Les sociétés face aux risques

# Des sociétés menacées par des risques naturels et technologiques

## Les risques naturels multiples

Les aléas climatiques comme les inondations, sècheresses ou cyclones sont répandus sur l’ensemble de la planète et provoquent des catastrophes très meurtrières.

Les aléas géologiques sont constitués par les séismes et les éruptions volcaniques : ils frappent souvent au même endroit et peuvent être très destructeurs.

Les aléas biologiques concernant, eux, les épidémies et les invasions ‘insectes.

Les sociétés humaines peuvent aussi provoquer et aggraver ces risques d’origine naturelle par leurs activités (déforestation, urbanisation incontrôlée, émissions de gaz polluants…).

## Les risques technologiques dus aux activités humaines

C’est l’essor des activités économiques et leur mondialisation qui ont multiplié depuis trente ans ce type de catastrophes.

Le développement du nucléaire peut présenter un vrai danger pour les populations (ex : Tchernobyl en 1986).

Les accidents industriels constituent aussi des menaces très réelles (explosion, pollution toxique…), d’autant qu’ils se produisent souvent à proximité des grands centres urbains.

Les accidents liés aux transports de matières dangereuses se manifestent enfin parfois avec une très grande ampleur (ex : marées noires de l’Erika en 1999).

# Des sociétés inégalement vulnérables face aux risques

## Les pays en voie de développement sont très fragilisés devant les nombreux risques

Les aléas naturels frappent davantage les territoires des pays du Sud.

La pauvreté constitue l’obstacle majeur dans la lutte contre les risques : sans moyens, il n’y a souvent pas ou peu de prévention et de gestion du risque. Cela engendra très fréquemment de grandes catastrophes avec un nombre élevé de victimes, une destruction importante de l’habitat et la dégradation de l’espace naturel.

Le transfert du risque technologiques des pays riches vers les pays pauvres aggrave leur vulnérabilité.

## Les pays développés possèdent des moyens qui leur permettent de faire face aux risques

Ils peuvent mener des politiques efficaces de prévention (étude scientifique de l’aléa, éducation des populations, adaptation des constructions, élaboration de prévention et de protection…) et d’actions (organisations des secours, reconstructions, indemnisations des victimes…)

Ces moyens importants n’éliminent pas totalement les risques, mais ils limitent considérablement leur impact ; le bilan des catastrophes comporte le plus souvent un plus faible nombre de victimes et des dégâts matériels moindres.

Les politiques actuelles de développement durable visent dans l’avenir à réduire encore davantage le risque.